



MAUVAISES HERBES 2021
#2 la grande berce
Le catalogue



La grande berce

Appelée patte d'ours ou de loup, corne de chèvre ou herbe du diable, la grande berce, *Heracleum sphondylium*, est une herbe de la famille des apiacées (ombellifères). Découverte à la fin du XIX^{ème} siècle dans les plaines du Caucase, elle a été introduite comme plante ornementale dans les jardins européens. S'étant répandue très vite à l'état sauvage, elle est aujourd'hui considérée comme plante invasive. Gilles Clément préfère parler de plante vagabonde : la grande berce est à l'origine, reconnaît-il, de son concept de « jardin en mouvement ».



désision







Cueille-moi,
performance, Ethan Lieutet-Khnafo



Fée figée, personnage en céramique avec une structure d'ailes en fil de fer, environ 35cm de hauteur, et **Sans titre**, plaques de céramique émaillées, Marion Le Calvez-Biechlé





U, terre, mousse, perles, carton plume, sequins, bois, fleurs artificielles, Ethan Lieutet-Khnafo

IM Monde, encre de chine, broderie au fil rouge, cerceau de brodeuse, Aurélia Hache





Vous êtes moisis, installation, mousse végétale, bois, papier, guirlande, miroir, Ethan Lieutet-Khnafo





Indésirables, fleurs des rues cristallisées, Ethan Lieutet-Khnafo

Ces fleurs appelées indésirables et arrachées, parce que non plantées de la main de l'homme, sont ici rendues immortelles. Piégées dans le cristal, elles sont figées dans le temps. Ce processus « alchimique » les sublime et les conserve, en leur donnant une beauté plus apte à convenir à l'esthétique imposée par notre société.





Le Complexe du homard, performance filmée, Aurélia Hache



L'art est pour moi un cheminement qui reste en mouvement, toujours instable. Je suis moi-même une jeune femme en transition, en mouvement. Je ressens le chaos omniprésent des enjeux liés au corps qui nous font prendre conscience de l'imperfection de l'être humain. Dans ma performance intitulée le *Complexe du homard*, je me mets en scène de manière lente, enveloppée de cellophane, seconde peau que j'arrache couche après couche. L'espace de la transformation et de la mutation est au centre. Ce sont des notions qui s'inscrivent dans ce que je cherche et me permettent de m'affranchir du carcan social.

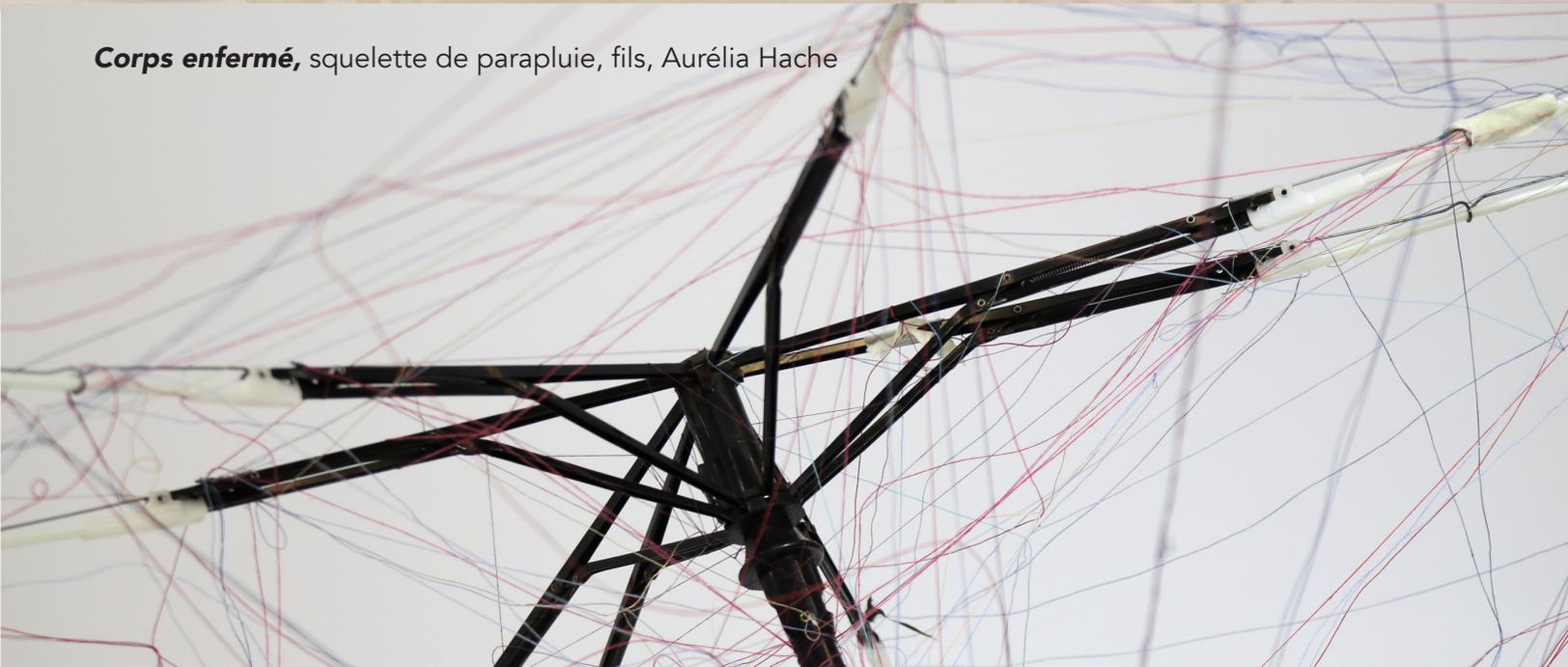
Armure, grillage à poule, laine rouge,
Aurélia Hache



Demain, un jour sans fin ? structure en fil de fer, glaçon, 15x15x15cm, Alice Collin



Corps enfermé, squelette de parapluie, fils, Aurélia Hache





Le Bourgeon, acrylique sur toile, Aurélia Hache

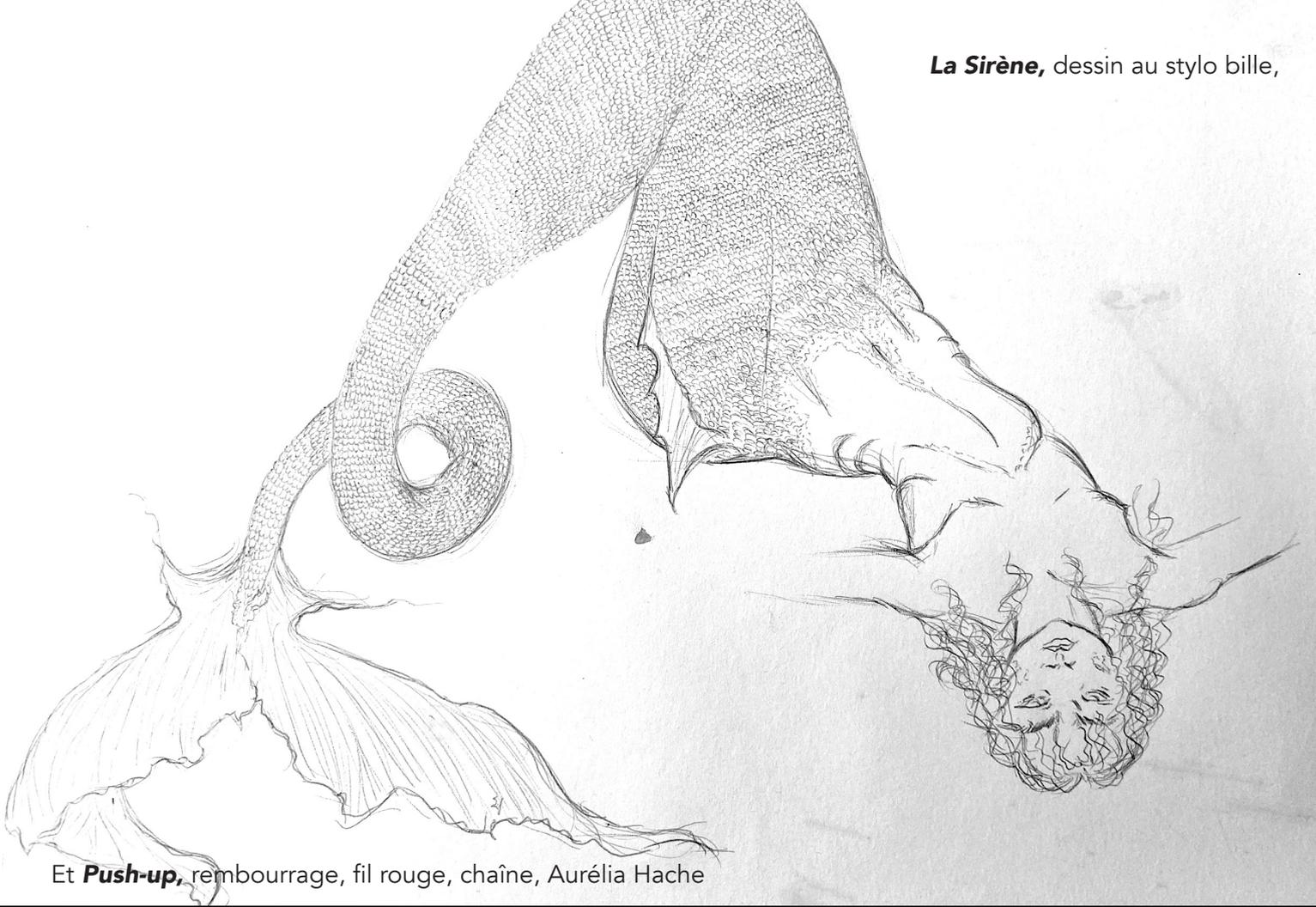


Carnet de recherche sur le cauchemar, le rêve, l'angoisse, Marion Le Calvez-Biechlé (et verso)



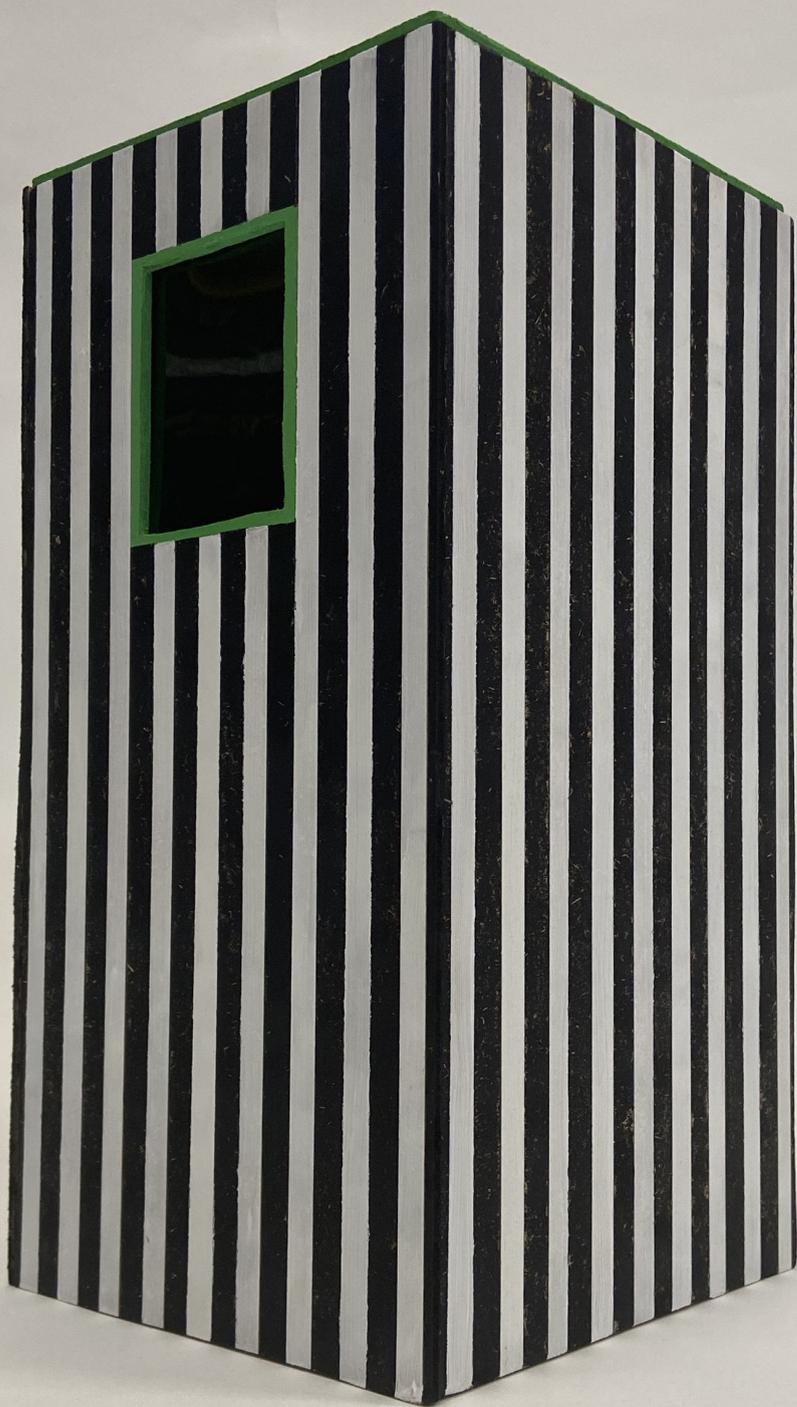


La Sirène, dessin au stylo bille,



Et **Push-up**, rembourrage, fil rouge, chaîne, Aurélia Hache





L'angoisse, peinture acrylique sur médium, h.35 x L.17 x l.17cm, Alice Collin



Déplier,
performance vidéo,
mono-bande, 4mn14s,
maquette pour une projection
multi-écrans, Neil Fabre



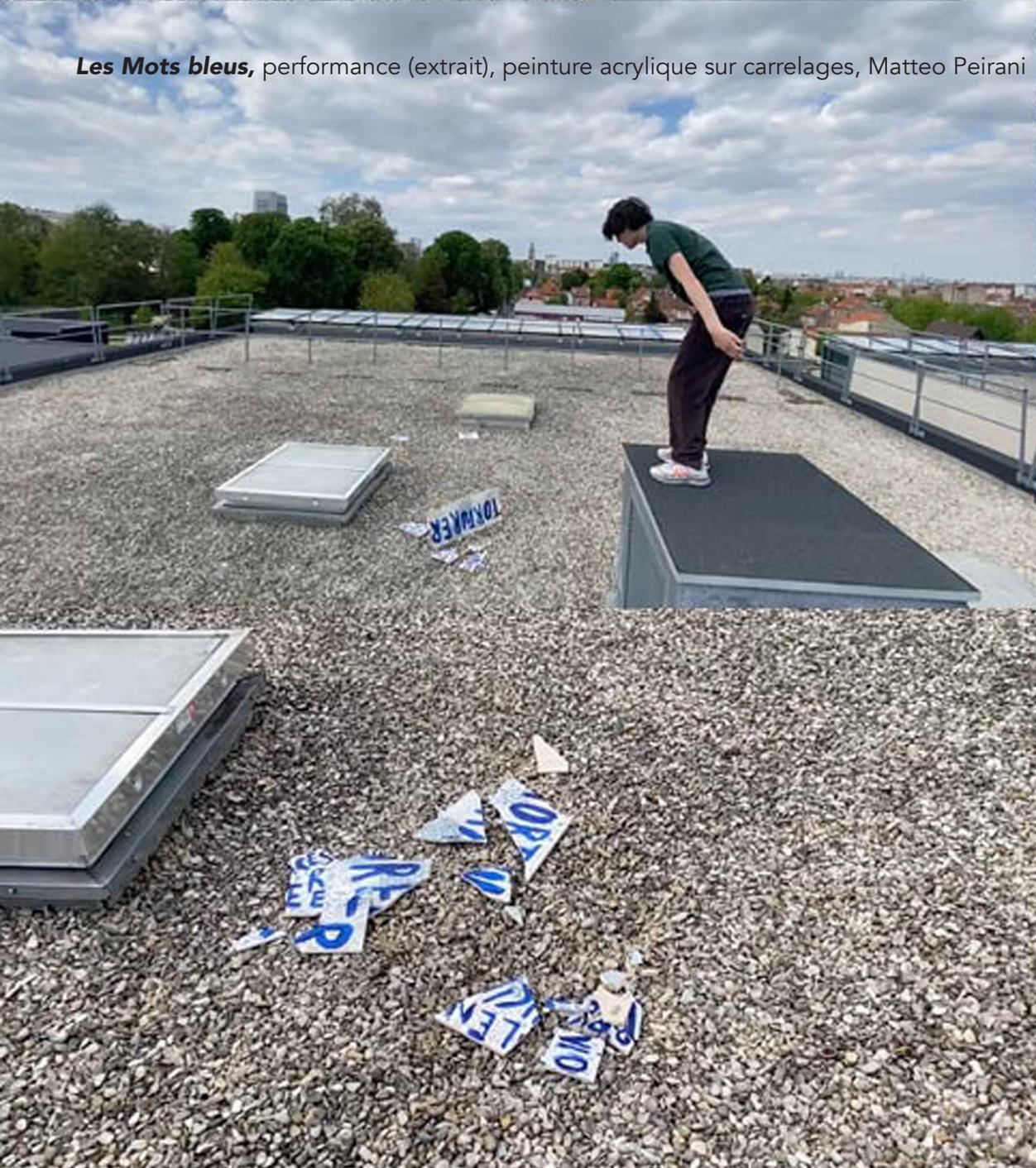


Le Bol brisé, porcelaine émaillée, 10x8 cm, Neïl Fabre





Les Mots bleus, performance (extrait), peinture acrylique sur carrelages, Matteo Peirani





BBC FOUR

19.8-4, performance réalisée et filmée à partir de 4 cameras (3 au sol et 1 en hauteur), Ethan Lieutet-Khnafo

La morale à tirer de cette dangereuse situation de cauchemar est simple:



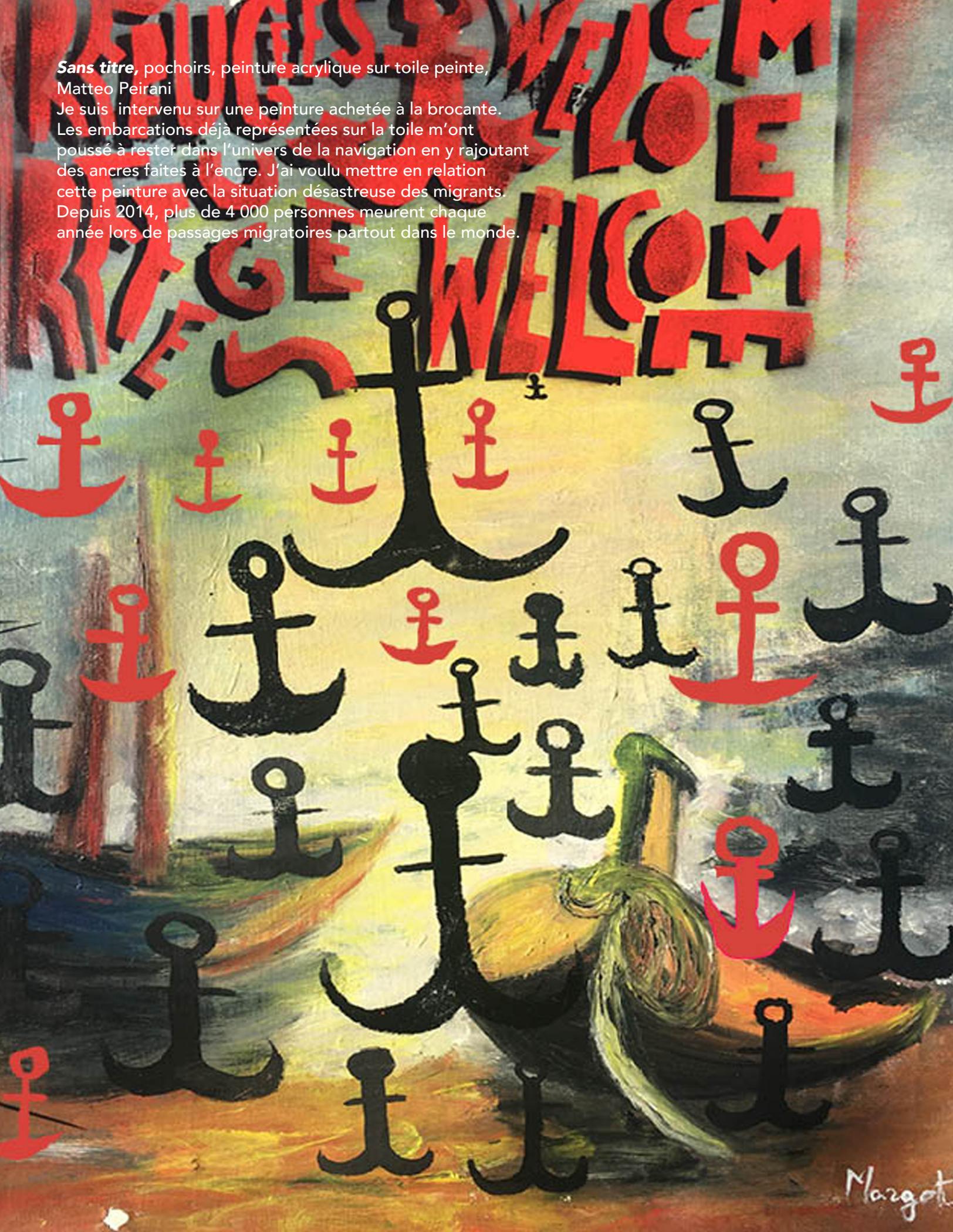
GRAFFITIS,
LACRYMOS?
CHANGE
DE
BOMBE!



Justice pour tous, action, Matteo Peirani

Sans titre, pochoirs, peinture acrylique sur toile peinte,
Matteo Peirani

Je suis intervenu sur une peinture achetée à la brocante.
Les embarcations déjà représentées sur la toile m'ont
poussé à rester dans l'univers de la navigation en y rajoutant
des ancres faites à l'encre. J'ai voulu mettre en relation
cette peinture avec la situation désastreuse des migrants.
Depuis 2014, plus de 4 000 personnes meurent chaque
année lors de passages migratoires partout dans le monde.



Margot

[•REC], série de dessins sur la déformation, du point de vue d'un judas ou d'une caméra de surveillance, feutre graphique noir, sur papier, format raisin, Marion Le Calvez-Biechlé.

Dans *Alice au Pays des Merveilles* de Lewis Carroll, la jeune fille subit énormément de changements corporels, oscillant entre géante et naine ou ayant le cou qui s'allonge comme un serpent.

Ces transformations sont utilisées comme une métaphore pour évoquer la puberté, mais aussi les changements psychologiques qui l'accompagnent.

Dans la même veine, j'ai commencé la série de dessins **[•REC]** en jouant avec le point de vue pour déformer mes personnages et leur donner un corps ambigu. L'angle peut aussi rappeler une caméra de surveillance. Mon travail cette année s'est beaucoup articulé autour des changements corporels pubères, du désenchantement, du passage à l'âge adulte.



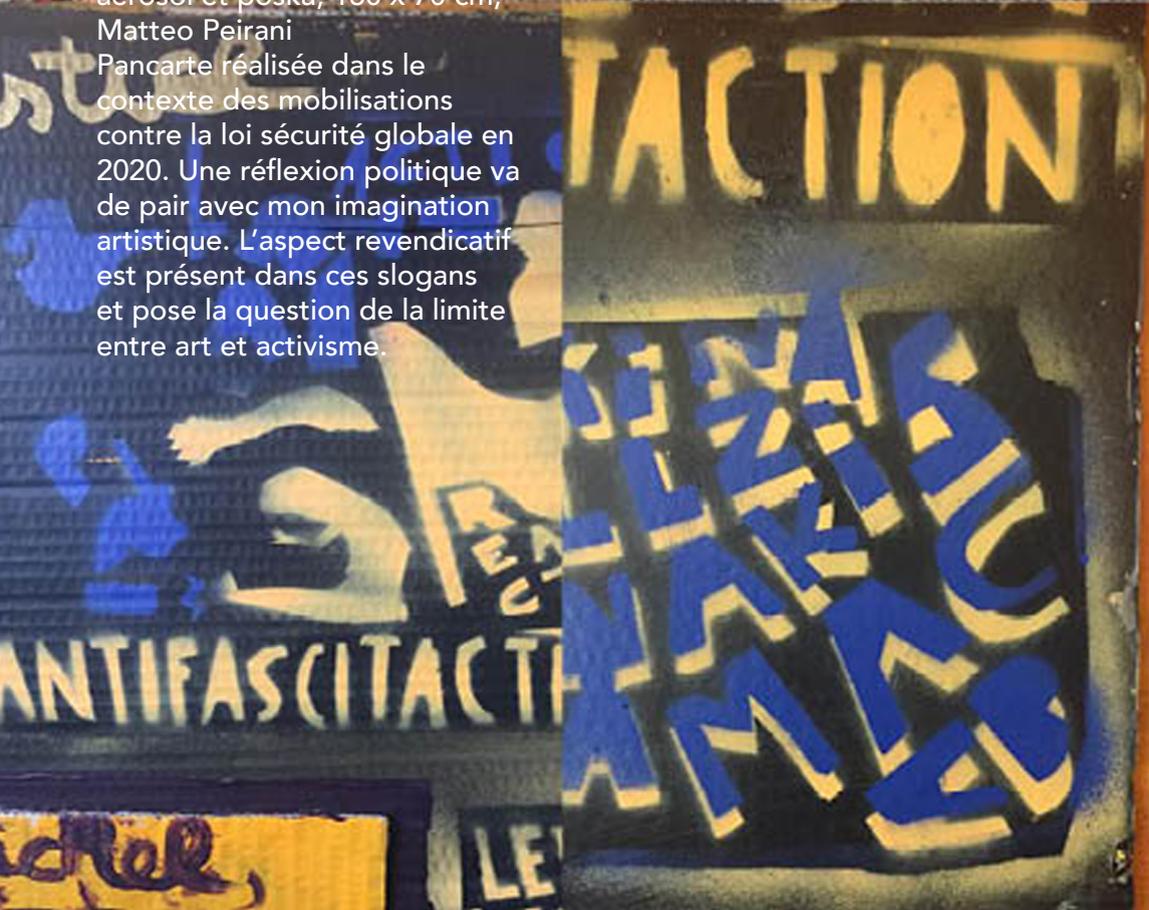


Pas de JUSTICE pas de PAIX,
 pancartes recto/verso en carton,
 aérosol et poska, 160 x 70 cm,
 Matteo Peirani

Pancarte réalisée dans le
 contexte des mobilisations
 contre la loi sécurité globale en
 2020. Une réflexion politique va
 de pair avec mon imagination
 artistique. L'aspect revendicatif
 est présent dans ces slogans
 et pose la question de la limite
 entre art et activisme.



**JUSTICE
 POUR
 TOUS**





Rose, performance, Ethan Lieutet-Khnafo (<https://www.youtube.com/watch?v=oEzxOEtDQCw&t=44s>)

Dans une Europe où l'homophobie fait partie de l'actualité, *Rose* se propose d'aller chercher dans l'histoire des symboles de cette oppression. Je m'approprie ce symbole du triangle rose pour mieux désarmer mes oppresseurs.

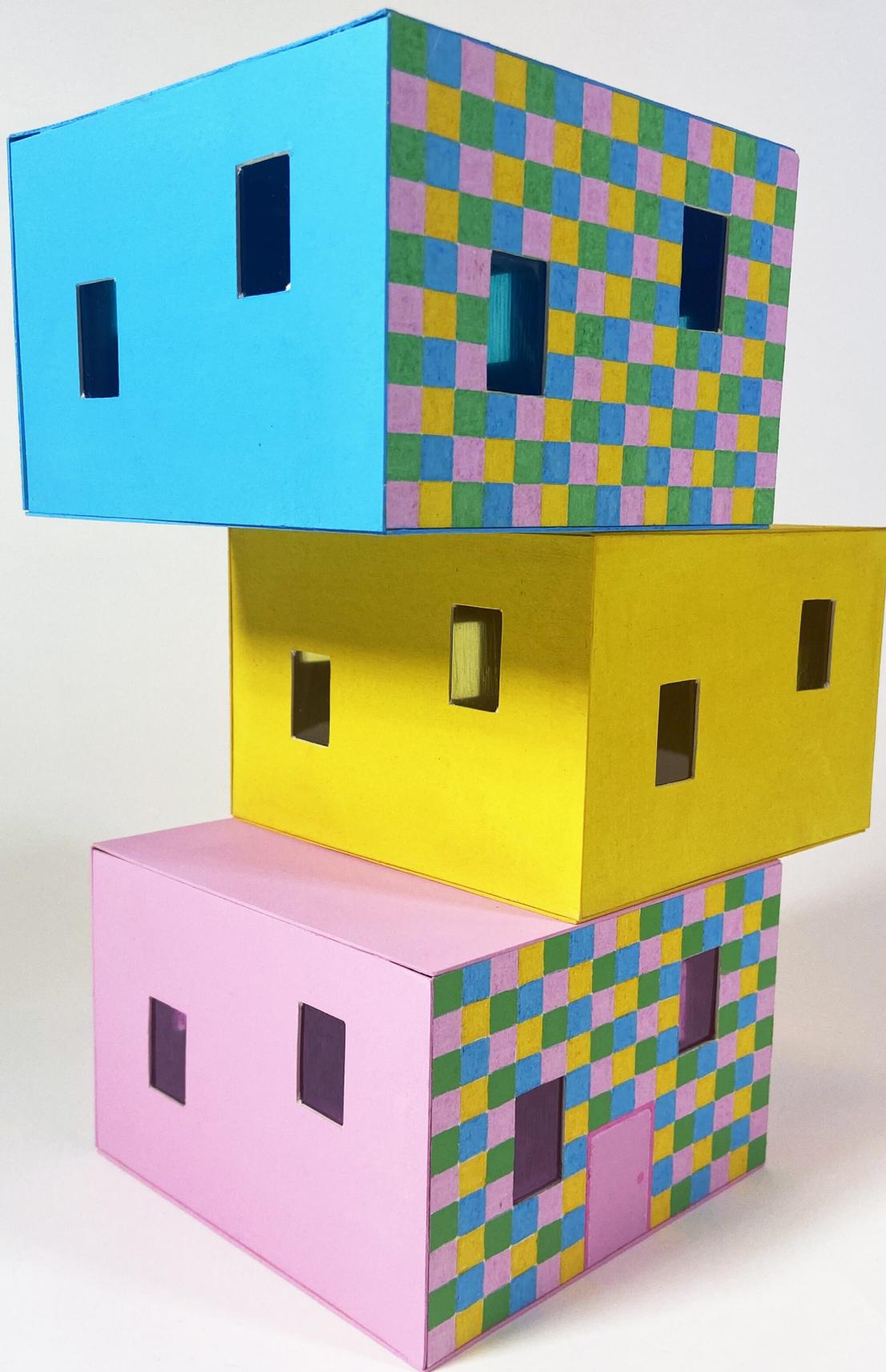


Menorah en laine, fil de fer, laine
Ethan Lieutet-Khnafo



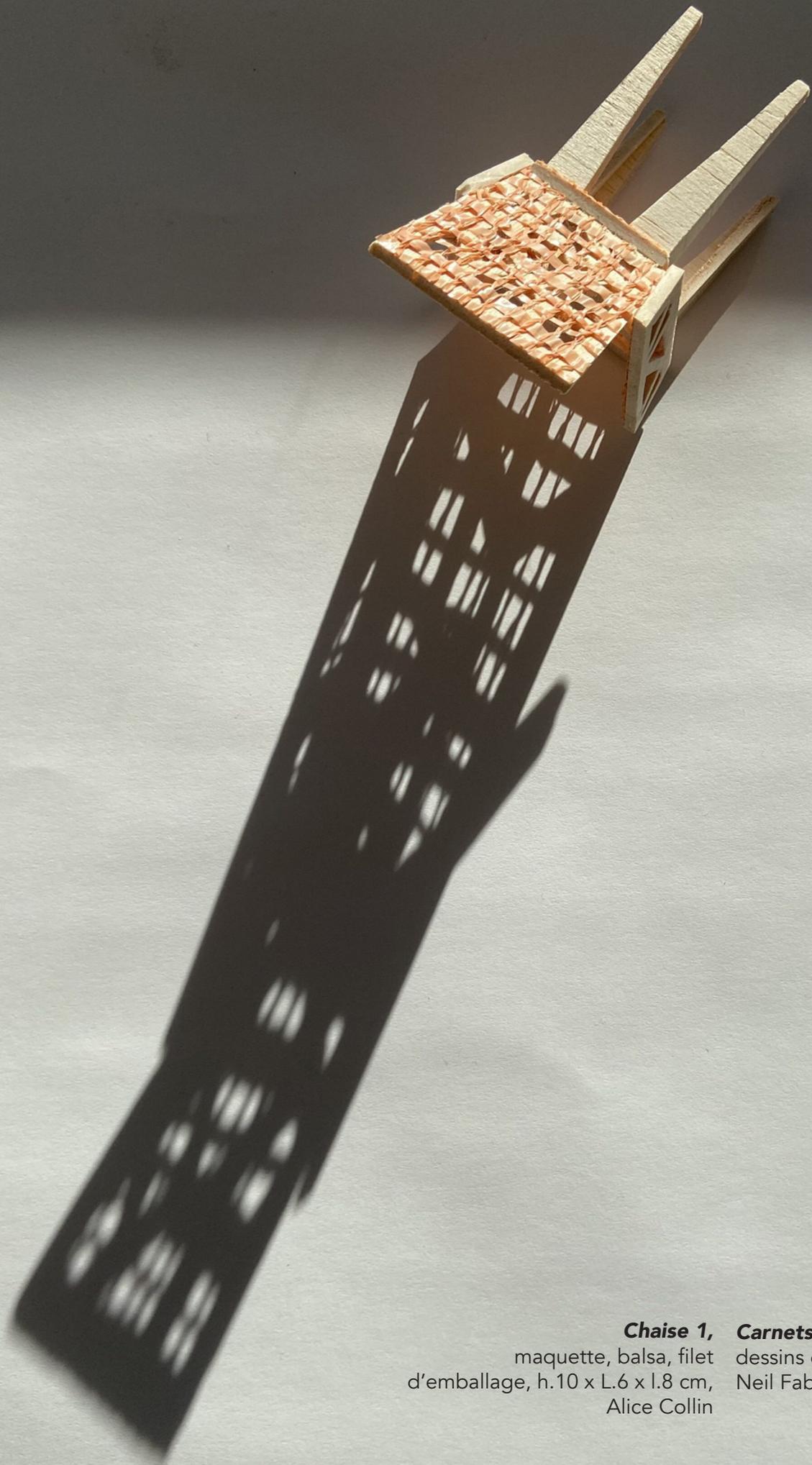
Danse aérienne, personnages en carton suspendus par un hameçon et du fil de pêche, feutres, gouaché, aquarelle, crayons de couleur et craies grasses, Marion Le Calvez-Biechlé





L'éclosion, peinture acrylique sur carton gris, h.30 x L.22 x l.15 cm, Alice Collin

Chaque événement de cette proposition est pensé comme une cellule, représentant un état émotionnel marquant de ma vie. J'essaie d'expérimenter dans mes recherches plastiques une sorte de correspondance entre forme, couleur et sensation. Je m'intéresse à l'art et au soin, notamment par l'utilisation des couleurs, en étudiant les différentes sensations qu'elles peuvent nous procurer inconsciemment.



Chaise 1, **Carnets de Voyage,**
maquette, balsa, filet
d'emballage, h.10 x L.6 x l.8 cm, Neil Fabre
Alice Collin

die Corvose à Frankfurt Tor



Red Hot chili papas
DANI CALIFORNIA
Berlin subway



EAST SIDE GALLERY



St. Berno's church,
Munich



KARLSPLATZ



S. PETER
KATH. KIRCHENSTIFTUNG
PETERSPLATZ 1
80331 MÜNCHEN

DRINKING COFFEE AT
ST. PETER'S CHURCH

19/01/05



Hotel de ville MÜNCHEN



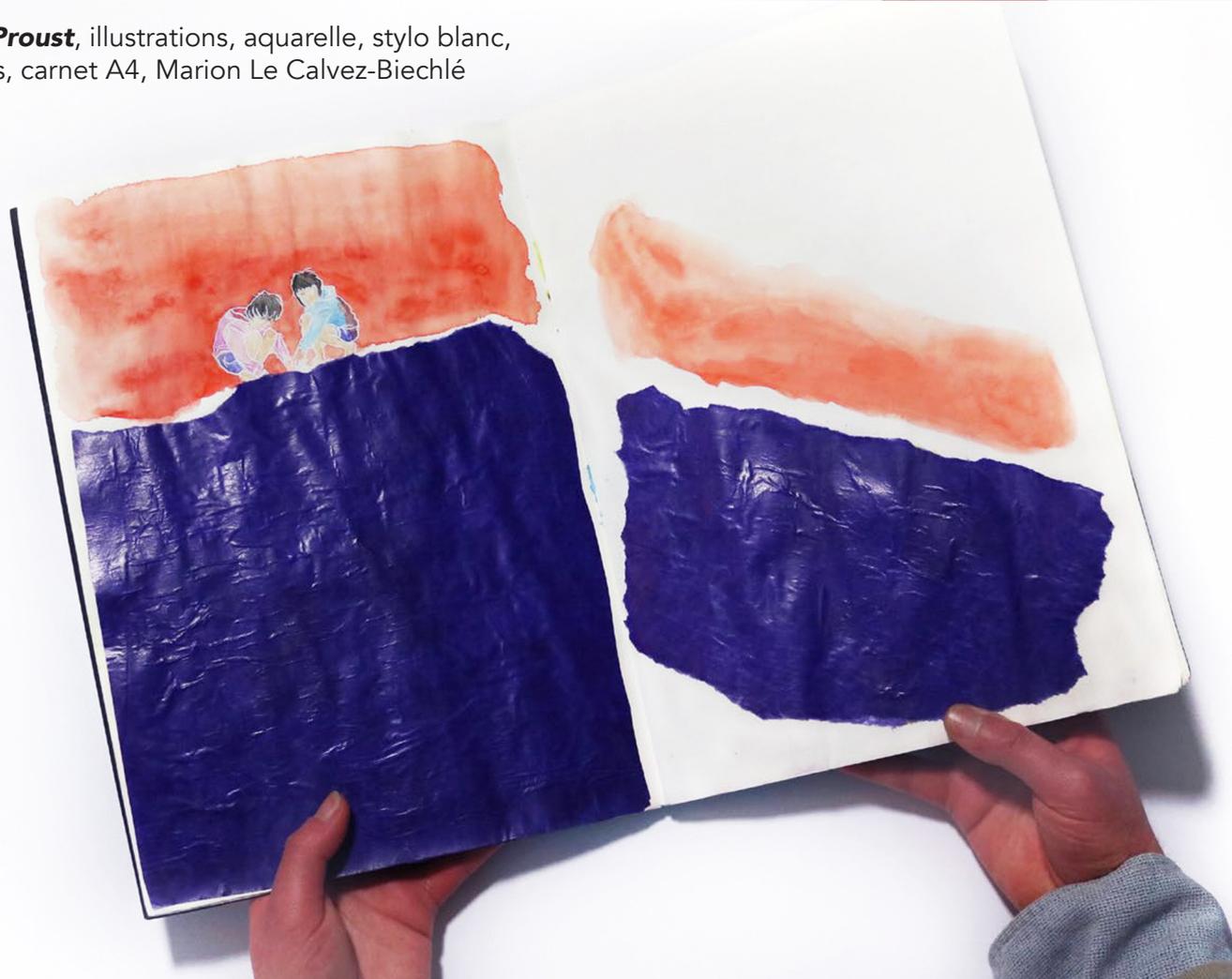
KÖNIGSPLATZ



Sans titre, broderie sur toile, format téléphone portable, 14,5 x 7,2 cm, Neil Fabre
La broderie a beaucoup alimenté mon travail et mes recherches. L'aiguille qu'on plante avec brutalité dans un tissu, une toile, c'est tellement plus fort, c'est tellement plus barbare pour donner un résultat si doux. La série de petites broderies aborde le voyage. Elles sont nées des planches photos et des carnets de dessin que j'avais réalisés. Broder a été comme une reconstruction des éléments: prendre cette nostalgie et lui donner une image.



Madeleine de Proust, illustrations, aquarelle, stylo blanc, papiers déchirés, carnet A4, Marion Le Calvez-Biechlé





Chaises, fil de fer sur tulle, sopalin, broderies, H.11x L.4 x l.7 cm, Alice Collin

Chaise échelle 1, médium dense ép.2 cm, h.97 x L.50 x l. 50 cm, Alice Collin





Quand j'ai b'soin d'prendre l'air

Quand b'soin d'prendre l'air, j'vais sur bmb, je regarde la mer sur un écran d'ordinateur, je cherche un avion ultra luxueux au bord de la plage, m'Amidala, j'ai jamais vue le paradis, Rihanna air pop, je jalouser mes potes quand ils sont riches et moi non, ils mangent du tabaki, un jour j'irai en première classe, au 4 coins du globe j'irai bon la tasse en attendant j'irai sur Google Maps, un 1 de l'au Bahaman... Un jour j'irai de TOKYO à Capri faire du yoga à BALI voir Marie-jeanne en Cal Fornie... Um j'voudrais de... La la la...

SUZANE
D'après
NINON



... coupe ça ket ket! mets toi sur
tek tek maintenant c'est toi qui gêne!!!
un pas trop d'ancien, tu touches à
ankel on sait qu' tu ramènes R'h?
i demain j'investis combien je récupère?
me vas comme un artiste main demain
serai toujours dans le block sa mère...

Breh. Et moi j'ai toujours
dan p'block sa mère!
j'écoupe...



Comment c' payé
noins c' pas moi qui
la paie!



Mauvaises herbes

Ces herbes, peut-être plus poétiquement nommées folles ou vagabondes, sont celles que certains ne veulent pas voir pousser dans leur jardin, préférant aux aléas de la nature de strictes règles de conduite, de conformité ou d'exclusion. Ce sont ces herbes mêmes qui sont à l'origine du concept de « jardin en mouvement ». La métaphore de ce jardin-ci nous a paru comme une évidence pour dire ce champ d'expérimentation, protégé, pris entre automne et printemps, qu'est une classe préparatoire.

L'attention portée aux germinations, l'accompagnement à l'éclosion, le brassage de la diversité, l'acceptation de ce qui arrive et reste mobile. Tous ces termes ou ces notions rencontrent ce qui fonde notre conception d'une classe préparatoire.

Nous plaçons ainsi expositions et catalogues qui viennent clore les saisons (promotions) sous les auspices d'une nature à jardiner avec attention et encouragements, sans la contraindre aux plates-bandes qui viendraient la contenir, loin des taupières et autres facéties modélisantes afin qu'elle se révèle elle-même dans toute sa diversité.

#2 la grande berce est une révérence. Mais ne cherchez pas trace du #1. La pandémie qui a accompagné la mise en place de la première année de cette classe prépa a empêché exposition et catalogue de voir le jour. Nous avons donc choisi de dédier ce catalogue aux étudiantes et aux étudiants de notre première saison.

Bon vent à toutes et tous : Alice, Aurélia, Émilie, Ethan, Garance, Louanne, Marion, Matteo, Neïl, Nora-Yva, Pernell, Raphaël, Silvia, Victoria (saisons 2019-20 & 2020-21).



Exposition du 19 au 26 juin 2021

avec les travaux d'Alice Collin, Neïl Fabre, Aurélia Hache, Marion Le Calvez-Biechlé, Ethan Lieutet-Khnafo, Matteo Peirani, étudiantes et étudiants de la classe préparatoire publique aux écoles supérieures d'art, promotion 2021.

À l'occasion du vernissage, le vendredi 18 juin, Aurélia Hache et Matteo Peirani ont réalisé des performances en public.

Textes (*la grande berce* et *Mauvaises herbes*) d'Élisabeth Milon.

Textes des étudiantes et des étudiants accompagnant leurs travaux.

Nous remercions tout particulièrement Lisa Sartorio, coordinatrice de l'exposition et du catalogue, Charlène Druet, chargée de communication, et les agents de l'imprimerie municipale.

Écoles Municipales Artistiques

71 rue Camille-Groult | 94400 Vitry-sur-Seine |

01 55 53 14 90

ema.vitry94.fr | facebook.com/@lesemavitry

espoir



Les Mots bleus, Performance vidéo,
2mn31s (extrait), Neïl Fabre



ENSA | LIMOGES

ANAT
Association Nationale des
Écoles d'Art Territoriales
de pratiques amateurs

 vitry-sur-seine

